

le quitta, parfaitement rassuré. Mais, un peu plus tard, une position lui fut offerte à Panama.

Le poste était périlleux. Voulait-on se défaire de lui? Max partit. Il ne devait pas revenir.

Quant à Suzanne, comme pour la dominer mieux, on usa de moyens plus puissants.

Toute fillette, elle voyait venir chez Mme Chatel un grand garçon, élégant et charmant, qui se montrait doux, attentionné et si gentil pour elle, qu'elle en était ravie.

C'était Jo Monti-Ville.

Jo—son ami l'affirme—est une nature exquise, toute de délicatesse, un cœur loyal incapable de feindre. S'il se rapprochait davantage de Suzanne à mesure qu'il la voyait grandir et devenir une délicieuse jeune fille, c'est qu'en lui naissait et grandissait une de ces affections profondes, si rares, qui remplissent toute une vie. De son côté, Suzanne pouvait apprécier la bonté attentive et tendre de son ami, elle se mettait à l'aimer de toute son âme, avant même de comprendre ce que c'est que d'aimer, cédant au charme, mais n'en laissait rien paraître. Elle s'en voulait de la joie ressentie à chaque visite du jeune homme, parce qu'en la présence de Jo Monti-Ville, certains dires de Mme de Mertens revenaient à sa mémoire, se dressaient pareils à une défense et la faisaient s'en vouloir comme d'une désobéissance, de ne pas traiter le jeune homme en ennemi.

Il en fut ainsi longtemps.

Mais tandis qu'elle luttait contre elle-même, mettant toute sa force à résister au penchant qui l'entraînait vers lui, ni froideur, ni contrainte, ni rebuffade ne décourageaient Jo Monti-Ville. Il avait décidé la conquête de Suzanne, avec persévérance, de son mieux, il y travaillait.

Bientôt il y parvint.

Dans le trouble, la crainte—cette lutte le lui rendant plus cher,—Suzanne s'avoua enfin qu'elle l'aimait. Et rien ne pouvait plus prévaloir contre le sentiment qui la prenait toute et l'attachait au jeune homme. Les dires de sa mère, désormais, n'allaient lui sembler que le fait d'une malheureuse erreur, d'une grande injustice, d'un terrible malentendu, qu'elle demandait ardemment au Ciel de dissiper.

Dès lors, les années aidant, les rapports entre Suzanne et Jo prirent plus de douceur, changèrent de caractère et la jeune fille oublia tout ce qui aurait dû les séparer pour ne voir que lui, Jo!...